

Guide de présentation des travaux

Travail personnel présenté aux
Élèves de l'école de la Baie-Saint-François

Par
Le personnel de l'école
de la Baie-Saint-François

École de la Baie-Saint-François
septembre 2011

Modèle de table des matières

Interligne simple

Police Times New Roman

12 points

6 retours de chariot entre le titre et les items de la table des matières

4.5 cm

TABLES DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX*	iii
LISTES DES GRAPHIQUES*	iv
INTRODUCTION	1
1. Première idée principale	2
1.1 Première idée secondaire	2
1.2 Deuxième idée secondaire	3
2. Deuxième idée principale	4
2.1 Première idée secondaire	4
2.2 Deuxième idée secondaire	5
3. Troisième idée principale	6
3.1 Première idée secondaire	6
3.2 Deuxième idée secondaire	7
CONCLUSION	8
ANNEXES	9
BIBLIOGRAPHIE	10

Intertitres
décalés vers
la droite

Interligne
simple

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Exemple de table des matières

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	ii
LISTE DES GRAPHIQUES	iii
INTRODUCTION	1
1. LES ÉCOLES D'INTERPRÉTATION	2
1.1 L'école traditionaliste	2
1.2 L'école réaliste	3
1.3 La «nouvelle génération»	4
2. LE DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE	5
2.1 Rapide introduction à la question	5
2.1.1 1941: la guerre à l'Est de l'Europe	5
2.1.2 Les conséquences de l'attaque de Pearl Harbor	6
2.2 Les voyages de Molotov en Grande-Bretagne et aux États-Unis	6
2.3 L'influence de Churchill sur Roosevelt	7
3. LE RÈGLEMENT DE LA QUESTION POLONAISE	8
3.1 Bref historique du drame polonais	8
3.1.1 Les partitions de la Pologne	8
3.1.2 Les conséquences de la quatrième partition de la Pologne	9
3.2 L'invasion allemande de l'URSS change les données	10
3.3 Les conférences de guerre et la Pologne	11
CONCLUSION	12
ANNEXES	
ANNEXE I: CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS	13
ANNEXE II: LISTE DES PERSONNAGES	14
ANNEXE III: ILLUSTRATIONS ET PHOTOS	15
ANNEXE IV: CARTES DE L'EUROPE	16
BIBLIOGRAPHIE	17

4.5 cm

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Modèle de liste de tableaux

Interligne simple

Police Times New Roman

12 points

*6 retours de chariot entre le titre et les
items de la table des matières*

4.5 cm



LISTE DES TABLEAUX

1.	Titre du tableau	1
2.	Titre du tableau	3
3.	Titre du tableau	6

Etc. (deux retours de chariot entre les titres des tableaux)

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm



Exemple de liste des tableaux

4.5 cm

LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
1.	Les forces en présence en septembre 1939 (front occidental)	3
2.	Ampleur des dommages causés par les bombardements	4
3.	Organisation des forces armées modernes	5
4.	Les bombes atomiques en chiffres	6
5.	Statistiques sur les camps d'extermination	7
6.	Les pertes matérielles des forces alliées et de l'Axe	8
7.	Les pertes humaines par pays belligérants	10

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Modèle de liste des graphiques

Interligne simple

Police Times New Roman

12 points

4.5 cm

LISTE DES GRAPHIQUES

1.	Titre du graphique	1
2.	Titre du graphique	3
3.	Titre du graphique	6
Etc. (deux retours de chariot entre les titres de graphiques)		

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Exemple de liste des graphiques

4.5 cm

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphiques	Page
I. Les pays belligérants et leur importance démographique	3
II. Pourcentage des pertes humaines par pays	4
III. Coûts financiers subis par les pays en guerre	5
IV. Budget des pays belligérants	6
V. Coût des dépenses militaires par pays belligérants	7

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Modèle de l'introduction

Interligne 1½ ou double

Police Times New Roman

12 points

*2 retours de chariot entre le titre et le
texte de l'introduction*

4.5 cm

INTRODUCTION

Sujet amené

Sujet posé

3.5 cm

2.5 cm

Sujet divisé

2.5 cm

Exemple d'introduction

INTRODUCTION

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale le 1^{er} septembre 1939, une nouvelle configuration géographique et politique du monde entier s'amorce de façon brutale. Ce jour-là, l'Allemagne nazie attaque la Pologne sans déclaration de guerre. La France et la Grande-Bretagne, qui avaient promis aux Polonais d'entrer en guerre en cas d'agression allemande, remplissent leur engagement. Rapidement, en 1940, la France tombe face aux armées d'Hitler. Il ne reste que les Britanniques pour résister à la menace nazie. Les États-Unis et l'URSS restent en marge du conflit jusqu'en 1941. La Seconde Guerre mondiale s'étend à toute la planète après l'invasion de l'Union soviétique le 22 juin 1941 et avec l'attaque japonaise de la flotte américaine à Pearl Harbor en décembre de la même année. Dès lors, les États-Unis font face à divers enjeux importants, tels l'aide économique à l'Angleterre et à l'URSS, la création d'une nouvelle organisation mondiale du maintien de la paix et l'entrée en guerre des Soviétiques contre le Japon. La question de l'ouverture du second front et la question polonaise sont également deux enjeux importants pour les États-Unis et c'est pourquoi nous les avons retenus pour en faire une analyse exhaustive.

À propos de ces deux enjeux et de la perception qu'en ont les États-Unis et Roosevelt, nous nous poserons un certain nombre de questions. Quelle est l'importance de chacun de ces enjeux pour les États-Unis? À quel point chacun touche-t-il leurs intérêts? Comment chacun évolue-t-il avec le développement de la Seconde Guerre mondiale? En ce qui concerne la perception qu'ont les Américains de ces enjeux, nous nous questionnerons sur l'influence exercée par divers facteurs, entre autres, le système politique américain (le Congrès et la Présidence), les responsabilités et les engagements pris par les démocraties occidentales vis-à-vis de la Pologne et de son gouvernement en exil à Londres et l'influence des conseillers qui entourent le Président et celle de FDR lui-même.

4.5 cm

Sujet amené
(idées, contacts)

3.5 cm

2.5 cm

Sujet posé
(hypothèse(s))

2.5 cm

Exemple d'introduction (suite)

La première hypothèse de travail est la suivante: les facteurs ci-haut mentionnés jouent-ils un rôle déterminant dans la perception qu'ont les États-Unis de l'importance respective de l'ouverture du second front et de la question polonaise? Étant donné ces facteurs, pourquoi perçoivent-ils l'ouverture du second front comme étant plus important que la question polonaise?

La seconde hypothèse, elle, met l'accent sur les personnalités des chefs des trois grandes puissances en guerre contre l'Allemagne nazie. L'examen de la correspondance de guerre secrète échangée entre Staline, Roosevelt et Churchill nous a permis de constater que les relations entre ces trois leaders sont différentes. Ainsi, les frictions sont beaucoup plus nombreuses entre le Premier Ministre britannique et le chef du Kremlin qu'entre ce dernier et le Président. Nous pensons donc que la perception américaine des deux enjeux que nous étudions est nettement influencée par la personnalité même de FDR et ses relations avec Staline.

La troisième hypothèse fait ressortir la grande influence qu'ont les principaux conseillers du Président, tels Harry Hopkins, Averell Harriman, George Marshall, Joseph Davies, et Charles Bohlen.

Nous allons d'abord débiter avec un survol historiographique qui nous permettra d'éclairer justement l'état actuel du débat entre les historiens sur la diplomatie américaine durant la Seconde Guerre mondiale. Ce survol sera suivi d'une analyse approfondie (autant que faire se peut dans un mémoire de maîtrise) de la question de l'ouverture du second front à l'Ouest de l'Europe. Enfin, nous examinerons de façon exhaustive la question polonaise telle que perçue par les États-Unis tout au long du conflit.

Sujet divisé
(plan)

Modèle de page du développement

Interligne 1½ ou double

Police Times New Roman,

12 points

3.5 cm

3

1. Titre (première idée principale)

Texte de la première idée principale.

1.1 Titre (première idée secondaire)

Début du paragraphe. _____

Exemple de citation longue: les citations longues doivent dépasser cinq lignes de texte. Elles sont rédigées à simple interligne. Il ne faut pas insérer de guillemets au début et à la fin de la citation. Il faut également insérer un retrait de 1 centimètre à gauche et à droite du texte. Dès que vous avez terminé d'écrire la citation, il faut insérer un appel de note après le point final, et citer la source au bas de la page. Il faut mentionner la source au complet, lorsqu'elle est citée la première fois.¹

3.5 cm

2.5 cm

1.2 Titre (deuxième idée secondaire)

Début du paragraphe .

Début du paragraphe. _____

Exemple de citation courte: «Les citations courtes comportent cinq lignes ou moins, et rédigées à double interligne. Il faut insérer des guillemets au début et à la fin de la citation. Il faut insérer un appel de note après le point final, citer la source au bas de la page et insérer le guillemet. Il faut mentionner la source au complet, lorsqu'elle est citée la première fois.²»

1. Jean Laloy. 1988. *Yalta, hier, aujourd'hui, demain*. Paris: éditions Robert Laffont, p. 29.

2. Daniel Yergin, 1980. *La paix saccagée. Les origines de la guerre froide et la division de l'Europe*. Paris: Balland, p. 9

2.5 cm

Exemple de développement

Page de développement,
avec sommaire, citation courte et note de bas de page

4

II. LA QUESTION DE L'OUVERTURE DU SECOND FRONT

titre
de la partie

Dans le chapitre précédent, nous avons donné un aperçu des différentes écoles d'interprétations qui existent en ce qui concerne les deux enjeux qui nous intéressent, à savoir le règlement de la question polonaise et l'ouverture d'un second front en Europe occidentale. Dans la présente partie, nous analyserons en détail les discussions qui ont eu lieu en ce qui concerne l'ouverture de ce front à l'ouest de l'Europe, et qui deviendra l'opération *Overlord*.

Sommaire

2.1 Rapide introduction à la question

intertitre

De septembre 1939 à juin 1941, les forces de l'Axe remportent la majorité des combats contre les forces alliées, en Europe comme en Asie. Toutefois, la Grande-Bretagne, menée par Churchill, résiste durant l'automne de 1940 et c'est pourquoi Hitler modifie ses plans. À l'Est de l'Allemagne se trouvent d'immenses territoires qui peuvent assurer «l'espace vital», à son peuple. C'est ce qui le pousse à envahir l'Union soviétique en 1941.

3.5 cm

2.5 cm

2.1.1 22 juin 1941: la guerre se transporte à l'Est de l'Europe

À 4h, le matin du 22 juin 1941, Hitler déclenche une gigantesque offensive et envahit l'URSS. Lorsqu'il apprend que la Wehrmacht pénètre rapidement dans son pays, Staline est assommé et se terre. C'est Molotov, le commissaire du peuple aux affaires étrangères, qui doit apprendre la nouvelle à la population soviétique. Son discours est radiodiffusé le jour même de l'invasion allemande: «Aujourd'hui, à 4 ce matin, sans aucun avertissement adressé à l'Union soviétique et sans aucune déclaration de guerre, les armées de l'Allemagne nazie ont envahi notre pays [...].¹» Il insiste sur le fait que son pays n'a pas violé le pacte signé avec Hitler en août 1939:

Citation
courte

Appel
de note

1. Andrew Rothstein, *Soviet Foreign Policy During the Patriotic War. Documents and Materials*, vol. 1: June 22, 1941-December 31, 1943, London, Hutchison & Co., p. 75.

référence en
note de bas
de page à
simple
interligne

2.5 cm

III LE RÈGLEMENT DE LA QUESTION POLONAISE

3.1 L'origine du drame polonais

La question polonaise a des racines historiques lointaines. Le territoire polonais est convoité depuis près d'un millénaire par ses puissants voisins européens. Ses vastes plaines sont difficiles à défendre. Le danger d'une invasion est encore plus menaçant pour la Pologne si elle se retrouve entourée de voisins puissants. Le pays est partagé trois fois par les puissances voisines à la fin du XVIII^e siècle. Le premier partage survient en 1772 lorsque la Prusse, l'Autriche et la Russie s'approprient chacune une partie de la Pologne. Le second partage de 1793 donne d'autres territoires à la Prusse et la Russie. L'État polonais disparaît de la carte européenne en 1795 quand les trois mêmes puissances se distribuent ce qui en reste. Réhabilitée après la Première Guerre mondiale, la Pologne reste toujours à la merci des convoitises de ses voisins. Malheureusement pour elle, c'est ce qui se produit durant l'entre-deux guerre avec la prise du pouvoir par Hitler en 1933 en Allemagne de même que celle de Staline en URSS, durant les années 20 et 30. Le Führer, dans *Mein Kampf*, n'a jamais caché qu'il convoitait les territoires à l'Est de l'Allemagne pour agrandir «l'espace vital» du peuple allemand et asservir les peuples slaves qui y vivaient. Quant à Staline, il veut laver l'affront fait à la Russie en 1921. Après la guerre russo-polonaise de 1919-1920, la signature du traité de Riga favorise les Polonais à l'Est au détriment des Russes. Ces territoires ont toujours été l'objet de litige entre les deux pays. Hitler et Staline signent l'arrêt de mort de la Pologne en août 1939 avec la signature du pacte de non-agression germano-soviétique. Ce dernier contient un protocole secret qui prévoit un quatrième partage de la Pologne entre l'Allemagne et l'URSS.

3.1.1 La quatrième partition de la Pologne et le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale

Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne attaque la Pologne sans déclaration de guerre. Français et Britanniques respectent leur engagement vis-à-vis des Polonais et déclarent la guerre au III^e Reich allemand le 3 septembre. Mais les troupes polonaises sont rapidement

Exemple de développement

Page de développement
avec citations courtes et note infrapaginale

6

Lorsque les Soviétiques se décident à aider l'insurrection, le 13 septembre 1944, il est déjà trop tard. À ce moment l'Armée rouge commence à pénétrer dans la capitale polonaise et des parachutages de matériel débutent. «Malheureusement, les parachutes utilisés par l'aviation soviétique ne répondaient pas à cet emploi. Presque tous leurs chargements s'écrasèrent en touchant le sol et furent inutilisables¹». Le 18 septembre, l'URSS permet aux avions américains d'utiliser les bases en territoire soviétique et les Américains envoient une aide matérielle substantielle. Mais c'est trop peu trop tard: «La famine, les épidémies, l'épuisement des munitions et la destruction systématique de la cité, avaient enlevé aux insurgés tout espoir de vaincre. Il ne restait plus au Général Bor, [...], que de se rendre aux Allemands. Et pourtant la rive orientale de la Vistule était aux mains des Russes, [...]»². Le 2 octobre 1944, les insurgés rendent les armes après 62 jours de combats. Rien désormais ne peut s'opposer à la mainmise soviétique sur la Pologne. Malgré les discussions qui auront lieu en octobre entre Churchill et Staline, et celles de la conférence de Yalta, l'URSS est libre de faire ce qu'elle veut de la Pologne. Elle peut imposer un gouvernement polonais à majorité communiste et les frontières qu'elle désire entre Soviétiques et Polonais.

En octobre 1944, Churchill voit que la situation exige une rencontre avec Staline, Roosevelt n'étant pas disponible pour une conférence à Trois avant la fin de janvier 1945, il se rend à Moscou pour discuter des affaires européennes avec le chef du Kremlin. C'est lors de cette seconde rencontre de Moscou qu'a lieu le fameux «accord des pourcentages³». La Pologne est aussi abordée lors de cet entretien. D'un côté, Churchill et les Américains appuient les Polonais de Londres et de l'autre, Staline soutient «son» Comité de Lublin. Il faut retenir de cette rencontre les discussions qui ont lieu entre les Polonais de Londres et le Comité de Lublin. C'est aussi la première fois que les dirigeants occidentaux entrent en contact avec ce dernier. Churchill rencontre d'abord Mikolajczyk le 13 octobre 1944. Le Premier Ministre insiste sur deux points:

Je pressai Mikolajczyk d'envisager [...] une acceptation de facto de la ligne Curzon avec échange des populations, et [...] une discussion amicale avec le Comité [...] de Lublin pour permettre la création d'une Pologne unie. [...]. Il était essentiel pour eux de prendre contact avec le Comité de Lublin et d'accepter la ligne Curzon [...]⁴.

1. Ciechanowski, p. 426.

2. *Ibid.*, p 427.

3. L'accord des pourcentages divise les Balkans en sphères d'influence entre les Soviétiques et les Anglo-Américains, Mais Churchill a toujours affirmé le contraire et dit que ces accords ne sont intervenus que pour le temps de guerre et non pour préparer la future conférence de paix.

4. Churchill, *La Victoire*, p. 243-244.

Exemple de développement

Page de développement
avec longues citations et note infrapaginale

7

3.2.4 L'insurrection de Varsovie (août-octobre 1944) ou la destruction de la branche armée des Polonais de Londres intertitre

C'est à ce moment que débute l'épisode le plus tragique, avec celui de la découverte des fosses de Katyn, de la tragédie polonaise: l'insurrection de Varsovie. Cet événement marque un point tournant pour le gouvernement polonais en exil à Londres. Il signifie l'anéantissement de sa branche armée, l'AK¹, encore présente en Pologne. Sur le terrain, la position des Polonais de Londres se trouve dès lors très affaiblie. Pour bien comprendre le déroulement de l'insurrection de Varsovie, nous mettrons l'accent sur la stratégie adoptée par les Soviétiques dans cette affaire. En effet, le soulèvement des Polonais dans leur capitale est de toutes pièces orchestré par l'URSS et ce dans un but politique: détruire l'armée polonaise non-communiste du général Bor-Komorowski et affaiblir le gouvernement en exil à Londres. Cette stratégie se divise en quatre étapes. Dans un premier temps, à la fin de juillet 1944, la radio soviétique appelle les habitants de Varsovie à se soulever contre les Allemands car l'Armée rouge approche rapidement de la capitale polonaise. Dans ses mémoires, Churchill montre ce fait clairement:

Citation
longue
(interligne
simple et
retraits)

Depuis fort longtemps les stations de radiodiffusion soviétiques pressaient la population polonaise [...] de déclencher une révolte générale contre les Allemands. Le 29 juillet, trois jours avant le début de l'insurrection, la station de Moscou diffusa un appel adressé par les communistes polonais aux habitants de Varsovie, [...]. les invitant à participer, [...], à la lutte contre les Allemands, [...].²

Harriman rappelle cet appel non équivoque lancé par les communistes polonais:

2.5 cm

Pour Varsovie, qui ne s'est pas rendue et qui a toujours combattu, le moment de l'action est arrivé. Sans doute les Allemands vont se défendre avec acharnement dans Varsovie, ajoutant de nouvelles destructions et faisant des milliers de victimes supplémentaires. Les maisons et les parcs [...], doivent être transformées en positions de défense: sinon c'est la destruction complète qui attend la ville et mort certaine qui guette ses habitants. [...]. Polonais, votre libération est à votre portée. Polonais, aux armes ! Il n'y plus un moment à perdre!³

1. L'AK, ou *Armia Krajowa* signifie «Armée de l'intérieur». Elle organise des sabotages et des coups de main contre l'ennemi allemand. Un autre courant de résistance, affilié aux communistes polonais, émerge: l'*Armia Ludowa*, ou «Armée populaire». En juillet 1944, il existe donc deux armées et deux gouvernements polonais rivaux. Il ne faut pas oublier non plus les troupes polonaises qui se battent en Italie et qui restent fidèles aux Polonais de Londres.
2. Churchill, *La Victoire*, livre premier de *Triomphe et Tragédie*, t. 6 de *Mémoires sur la Deuxième Guerre mondiale*, p. 132.
3. Stanislaw Mikolajczyk, *The Rape of Poland: Pattern of Soviet Aggression*, New York, McGraw-Hill, 1948, p. 69, cité dans Harriman et Abel, p. 335-336.

note
infrapaginale
référence en
note de bas
de page à
simple
interligne

2.5 cm

Exemple de développement

Page de développement
avec figure disposée au bas d'une page, à la suite d'un texte où on la décrit

8

1.2 Les bactéries: une courte description

Les bactéries sont des procaryotes, l'étymologie de ce mot signifiant «avant le noyau», par opposition aux eucaryotes, «vrai noyau». Comme les cellules végétales, la plupart possèdent une paroi cellulaire glucidique. Les bactéries seraient les plus anciens organismes vivants sur la terre, et aussi les plus abondants. Par contre, un débat scientifique est toujours en cours à savoir si les bactéries ont été les premiers organismes vivants à peupler la terre. Elles sont présentes dans le sol, dans l'eau, dans l'air et comme parasites des autres organismes vivants. Elles sont à l'origine de beaucoup de maladies non héréditaires. Elles sont affectées par des substances antibiotiques qui le plus souvent inhibent une de leur fonction vitale (par exemple la pénicilline bloque la synthèse de la paroi cellulaire), et même les éliminent dans quelques cas. On cherche actuellement à savoir s'il a existé une vie bactérienne sur la planète Mars. Certains éléments d'analyse du sol martien semblent s'orienter en ce sens, et la présence abondante d'eau sur Mars jadis a peut-être pu constituer un terrain extrêmement favorable au développement de la vie bactérienne si elle est apparue. Si la chose venait à être confirmée, ce serait un élément important en faveur de l'hypothèse de panspermie. Une chose semble certaine aujourd'hui (2006): les différents appareils envoyés sur Mars dans un but d'exploration de la planète y ont laissé des bactéries d'origine terrestre!

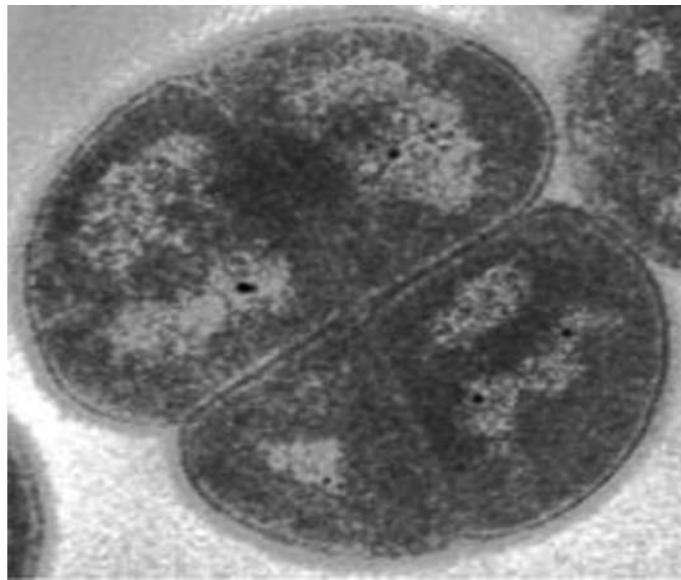


Figure 1.1 Exemple de bactérie: *Deinococcus radiodurans*, bactérie ultra-résistante. (Tirée de <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bact%C3%A9rie>)

1. Wikipedia, sous «bacteria», page consultée le 24 août 2006 [...], adresse url: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bact%C3%A9rie>

3,5 cm

Exemple de développement
Page de développement
avec long tableau simple et disposé horizontalement

9

Tableau 1.1

Population comparée des 25 plus grande villes du monde en 1950 et 2000

Rang 1950	Agglomération urbaine	Population (en millions)	Rang 2000	Agglomération urbaine	Population (en millions)
1	New York, États-Unis	12,3	1	Tokyo, Japon	28
2	Londres, Royaume-Uni	8,7	2	New York, États-Unis	18,1
3	Tokyo, Japon	6,9	3	Mexico, Mexique	18
4	Paris, France	5,4	4	Séoul, Corée du Sud	17,7
5	Moscou, Russie	5,4	5	Sao Paulo, Brésil	16,6
6	Shanghai, Chine	5,3	6	Los Angeles, États-Unis	14,2
7	Essen, Allemagne	5,3	7	Djakarta, Indonésie	13,5
8	Buenos Aires, Argentine	5	8	Osaka - Kyoto - Kobé, Japon	13,1
9	Chicago, États-Unis	4,9	9	Delhi, Inde	12,9
10	Calcutta, Inde	4,4	10	Bombay (Mumbai), Inde	12,4
11	Osaka, Japon	4,1	11	Le Caire, Égypte	12,2
12	Los Angeles, États-Unis	4	12	Shanghai, Chine	12
13	Pékin, Chine	3,9	13	Calcutta, Inde	11,8
14	Milan, Italie	3,6	14	Buenos Aires, Argentine	11,6
15	Berlin, Allemagne	3,3	15	Manille, Philippines	11
16	Philadelphie, États-Unis	2,9	16	Moscou, Russie	10,8
17	Leningrad, URSS	2,9	17	Téhéran, Iran	10,8
18	Bombay, Inde	2,9	18	Dacca, Bangladesh	10,6
19	Mexico, Mexique	2,9	19	Rio de Janeiro, Brésil	10,6
20	Rio de Janeiro, Brésil	2,9	20	Pékin, Chine	10,2
21	Detroit, États-Unis	2,8	21	Paris, France	9,8
22	Naples, Italie	2,7	22	Chicago-Milwaukee, États-Unis	9,6
23	Manchester, Royaume-Uni	2,5	23	Ruhr, Allemagne	9,4
24	Sao Paulo, Brésil	2,4	24	Karachi, Pakistan	9,3
25	Le Caire, Égypte	2,4	25	Lagos, Nigéria	7,6

3,5 cm

2,5 cm

2,5 cm

Source: www.ncge.org/resources/geoclub/activities/DataSets-25Cities_1950and2000.pdf

Exemple de développement

Page de développement
avec graphique dans le corps du texte

10

La Première Guerre mondiale se termine officiellement le 11 novembre 1918 avec la signature de l'armistice. Les conséquences de ce premier conflit mondial sont énormes. Par exemple, les États-Unis deviennent le pôle économique du monde aux dépens d'une Europe dévastée dont la reconstruction va demander énormément de capitaux. Par contre, les Américains ne sont pas encore prêts à affronter les défis que posent cette situation économique dominante. Les conséquences politiques sont notable également. La carte européenne est redessinée par le conflit. Quatre empires disparaissent: allemand, austro-hongrois, ottoman et russe. Neuf pays apparaissent dont la Pologne, la Tchécosovaquie, l'Autriche, la Hongrie et la Yougoslavie.

Les conséquences démographiques sont aussi importantes. Des millions de jeunes Européens disparaissent lors du conflit, ce qui provoque un vieillissement de la population de ce continent. La figure 1 montre l'importance des pertes humaines, par pays belligérants:

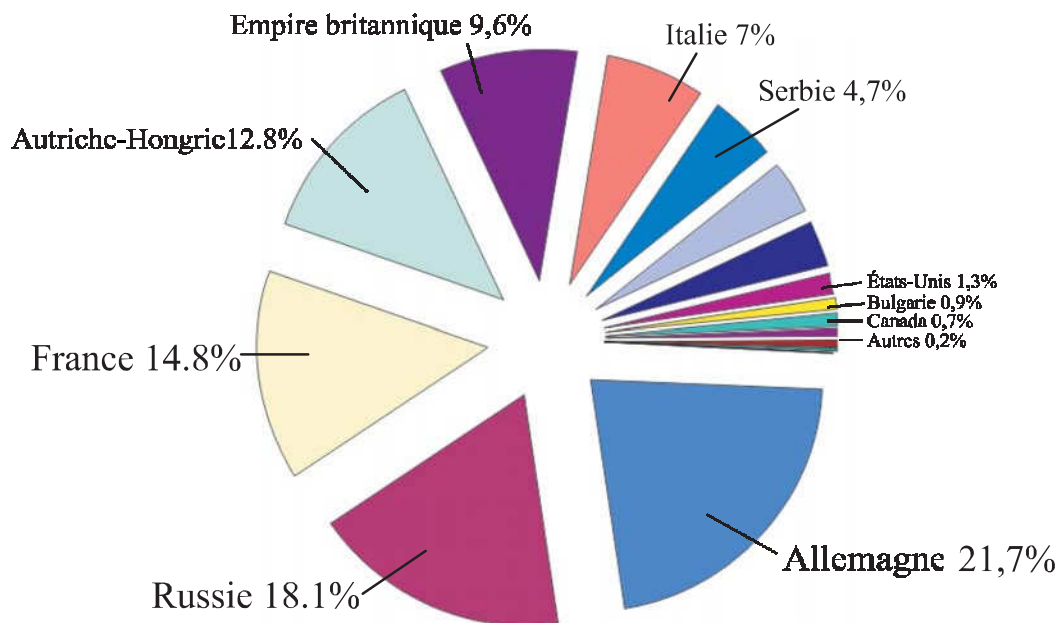


FIGURE 1

Pertes humaines par pays belligérants lors de la Première Guerre mondiale, 1914-1918

Source: «Première Guerre mondiale», page consultée le 21 août 2006 [en ligne], adresse URL: http://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale

Exemple de développement

Page de développement avec
liste dans le corps du texte

11

L'organisation des Nations Unies est fondée au cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle est destinée à remplacer la Société des Nations. Les organes principaux sont l'assemblée générale, où la plupart des pays du monde ont un siège, et un conseil de sécurité qui regroupe les puissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale (États-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France et Chine). Ces dernières sont des membres permanents. D'autres pays se joignent à ce conseil de sécurité à titre non permanent.

Notons que plusieurs agences importantes de l'ONU ont leur siège à Genève, elle-même ancien siège de la Société des Nations:

1. OMS: organisation mondiale de la santé
2. OMM: organisation météorologique mondiale
3. OMPI: organisation mondiale de la propriété intellectuelle
4. OIT: organisation internationale du travail
5. UIT: union internationale des télécommunications
6. HCR: haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés
7. HCDH: haut Commissariat des Nations unies aux Droits de l'Homme¹

Ce sont quelques exemples d'agences faisant partie de l'ONU. C'est sans compter les autres agences qui ont leur siège dans d'autres villes du monde tels la Cour internationale de Justice basée à la La Haye aux Pays-Bas, l'agence internationale de l'énergie atomique dont le siège se situe à Vienne en Autriche, l'UNESCO à Paris en France et l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) à Montréal au Canada.

1. Organisation des Nations Unies, page consultée le 21 août 2006 [en ligne], adresse URL: <http://www.onu.org/>

Exemple de développement

Page de développement
avec carte dans le corps du texte

12

Une caractéristique notable de la carte politique européenne de l'entre-deux-guerres est l'apparition de régimes dictatoriaux. En effet, une large majorité de pays sont dirigés par des dictateurs brutaux qui ne tolèrent aucune opposition. Des millions de personnes sont emprisonnées par ces régimes. Par exemple, l'URSS est dirigée d'une main de fer par Staline qui a sous ses ordres une police secrète terriblement efficace. Hitler prend le pouvoir en Allemagne et élimine tous ses opposants réels ou supposés. L'Italie et l'Espagne ont aussi des chefs fascistes avec l'arrivée de Mussolini et Franco. D'autres pays n'y échappent pas: la Grèce, la Pologne, le Portugal, pour ne nommer que ceux-là. La figure 2 donne un bon aperçu des pays (colorés en noir) dirigés par des dictatures souvent brutales:

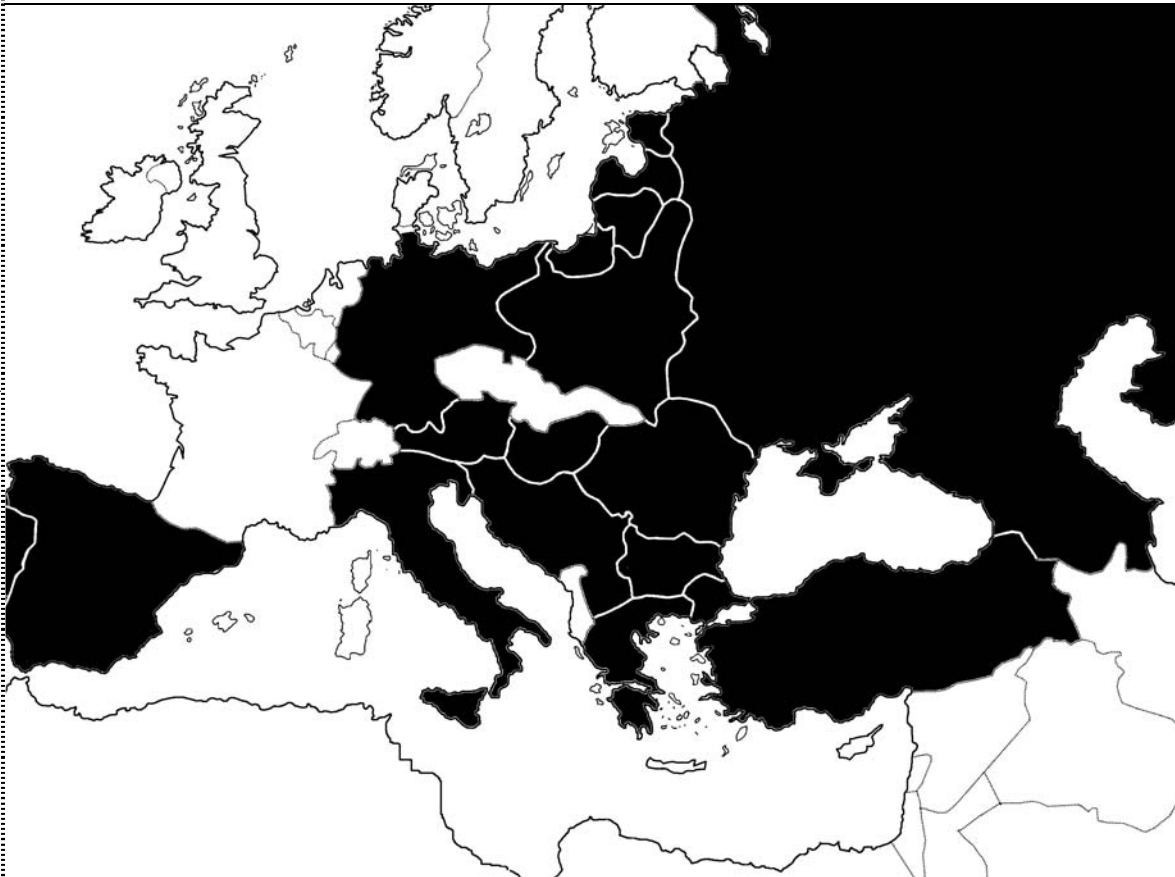


FIGURE 2

Les États totalitaires en Europe 1919-1939

Source: «États totalitaires», page consultée le 21 août 2006 [en ligne], adresse URL: <http://fr.wikipedia.org/>

Modèle de conclusion

Interligne 1½ ou double

Police Times New Roman

12 points

*2 retours de chariot entre le titre et le
texte de l'introduction*

4.5 cm

CONCLUSION

Premier paragraphe

Deuxième paragraphe

Troisième paragraphe

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

A large rectangular area enclosed by a dotted border, serving as a template for a conclusion. It contains three sections, each starting with a label followed by a horizontal line and then several blank lines for writing:

- Premier paragraphe** (followed by 3 blank lines)
- Deuxième paragraphe** (followed by 3 blank lines)
- Troisième paragraphe** (followed by 3 blank lines)

Exemple de Conclusion

CONCLUSION

Nous avons analysé deux enjeux importants de la Seconde Guerre mondiale et examiné l'attitude des États-Unis face à ces deux questions: l'ouverture d'un second front à l'Ouest de l'Europe et la question polonaise. Nous avons constaté que ces deux enjeux avaient des liens entre eux et que leur complexité a rendu le maintien de la Grande Alliance de guerre parfois difficile.

L'ouverture du second front à l'Ouest de l'Europe est réclamée par Staline dès 1942. À ce sujet, Américains et Britanniques affrontent divers problèmes. La préparation de troupes et de matériel suffisants pour l'invasion de même que les combats contre l'Allemagne et ses alliés en Afrique retardent la date du débarquement. Ils devront le reporter en 1944. La question polonaise cause de nombreuses frictions entre les Anglo-Américains d'un côté et les Soviétiques de l'autre. Ces derniers convoitent des territoires qui appartenaient à la Pologne avant l'éclatement de la guerre. Le problème devient sérieux à partir de 1943 et il en sera question jusqu'à la fin de la guerre et même au-delà.

Nous nous sommes d'abord demandé quelle était l'importance de chacun de ces enjeux pour les États-Unis et à quel point chacun touchait leurs intérêts. Il ressort de notre analyse que la diplomatie américaine, au-delà de ces deux questions, maintient certaines priorités: [...]. La question polonaise est moins importante pour les États-Unis tout au long du conflit. Pour eux, elle doit être réglée après la guerre. [...]. Staline peut y imposer le gouvernement et les frontières qu'il veut.

Nous nous sommes également questionné sur l'influence exercée par le système politique américain, entre autres le Congrès et la Présidence, les conseillers qui entourent le Président et celle de Roosevelt lui-même. [...]. Nous avons également constaté que les conseillers de FDR ont une influence sur les décisions qu'il prend mais c'est toujours lui qui tranche. Roosevelt, même s'il est accusé de remettre à plus tard le règlement de questions importantes, fait preuve de leadership au moment le plus critique de la guerre pour les Alliés, en 1942. Alors que les États-Unis sont à ce moment entrés en guerre, ils doivent

Résumé
(cheminement
du
travail)

Infirmier,
confirmer
nuancer

l'hypothèse

4.5 cm

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

décider où combattre. Roosevelt a le mérite de bien percevoir l'ennemi principal, l'Allemagne, et de ne pas détourner ses troupes dans le Pacifique contre le Japon. Il sait que ce dernier représente un danger moindre que l'Allemagne de Hitler et que son pays est en mesure de mener une guerre défensive contre les troupes japonaises.

Une fois l'analyse de ces deux enjeux accomplie, nous voulions découvrir les liens qui les unissaient. Ainsi, l'ouverture du second front à l'Ouest de l'Europe est une question de survie pour l'URSS et son régime, de juin 1941 jusqu'au début de l'année 1943. [...] C'est pourquoi, sur la question polonaise, Churchill et Roosevelt ne peuvent être trop fermes avec Staline. Ce dernier en profite pour imposer ses vues sur la future Pologne.

L'analyse de la diplomatie de guerre américaine durant la Seconde Guerre mondiale a été négligée par les historiens au détriment de celle de la guerre froide. Cette dernière a occulté l'analyse des politiques menées par les États-Unis durant la dernière guerre. C'est pourquoi il est souhaitable que les historiens ouvrent des pistes de recherches nouvelles dans ce domaine. Si, en plus, l'ex-URSS rend ses archives accessibles, les historiens auront accès à de l'information supplémentaire. Mais il est également souhaitable que les historiens mettent de côté le débat sur les jugements de valeur portés sur Roosevelt et les politiques qu'il a menées. Bien des questions restent à explorer sur la diplomatie américaine durant la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi l'examen de ces nouvelles pistes de recherche est plus important et fécond que de tenter de découvrir si Roosevelt a été naïf ou s'il a été dupé par Staline tout au long de la Seconde Guerre mondiale.

Ouverture
(perspectives
nouvelles)



Modèle d'annexe
Interligne simple
Police Times New Roman
12 points

4.5 cm

APPENDICE A

LISTE DES PERSONNAGES

Anders, Wladyslaw (1892-1970). Lieutenant-Général et Commandant en chef de l'armée polonaise en URSS (1941-42). Il commande aussi les forces armées polonaises qui combattent aux côtés des Anglo-Américains, au Moyen Orient (1942-44) et en Italie (1944-45).

Texte à simple
interligne

Bohlen, Charles. Interprète de Roosevelt, à partir de la conférence de Téhéran.

Churchill, Winston S. (1874-1965). Chef du parti conservateur britannique. Il devient Premier Ministre de la Grande-Bretagne et dirige un gouvernement de coalition de 1940 à 1945.

Davies, Joseph E. Ambassadeur américain à Moscou de 1936 à 1939 et successeur de Bullitt. Il est aussi représentant personnel de Roosevelt auprès de Staline, avec titre d'ambassadeur, en mai-juin 1943.

Eden, Anthony (1887-1977). Ministre des affaires étrangères britannique sous Churchill (1941-1945).

3.5 cm

Harriman, Averell W. (1891-1986). Ambassadeur américain à Moscou de 1943 à 1946.

2.5 cm

Hopkins, Harry (1890-1946). Assistant et conseiller spécial du président Roosevelt. Il effectue, durant la guerre, plusieurs missions importantes tant à Londres qu'à Moscou.

Joukov, Georghi (1896-1974). Maréchal soviétique à qui revient l'honneur de prendre Berlin en 1945.

Marshal, George C. (1880-1959). Général américain. Il est à la tête de l'État-major américain durant la Seconde Guerre mondiale. Il participe à toutes les conférences qui réunissent les grands chefs d'État, jusqu'à Potsdam.

Molotov, Viatcheslav Mikhaïlovitch Skriabine, dit (1890-1986). Commissaire du peuple aux affaires étrangères soviétiques. C'est l'alter ego et l'homme de main de Staline.

Roosevelt, Franklin D (1882-1945). Président des États-Unis du 4 mars 1933 au 12 avril 1945. FDR est le seul président américain à avoir été élu pour quatre mandats successifs.

Staline, Joseph Vissarionovitch Djougatchvili, dit (1879-1953). Il devient secrétaire général du parti communiste soviétique en 1922 et Président du Conseil des commissaires du peuples de l'URSS en 1941. Staline n'est pas le chef d'État de l'URSS mais le secrétaire général du parti politique qui domine ce pays. Néanmoins, sa domination est totale sur la population soviétique.

2.5 cm

4.5 cm

APPENDICE B

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS D'AOÛT 1939 À SEPTEMBRE 1945

1939

Août

23 Signature du pacte de non-agression germano-soviétique contenant un protocole secret stipulant la division de la Pologne entre les deux pays, l'Ouest de la Pologne revenant à l'Allemagne et l'Est à l'URSS.

Septembre

1-18 L'Allemagne attaque la Pologne sans déclaration de guerre. Cette dernière est rapidement écrasée par l'aviation et les blindés allemands. Le Reich réintègre le district de Dantzig, la Prusse occidentale et le territoire de la Warthe.

3 La France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à Hitler.

1940

Avril

9 Attaque combinée de l'Allemagne contre le Danemark et la Norvège.

Mai

9 L'Allemagne attaque la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.
10 Première phase de la campagne de France: l'attaque allemande débute. Churchill succède à Chamberlin et forme un ministère de coalition en Grande-Bretagne.

Juin

5-24 Début de la deuxième phase de la campagne française: la bataille de France.

8 L'Allemagne se rend maître de la Norvège.

10 L'Italie déclare la guerre à la France et à la Grande-Bretagne. La Norvège capitule.

14 Les Allemands entrent à Paris.

15 L'URSS envahit la Lituanie.

17 L'URSS envahit l'Estonie.

22 La France tombe. Signature de l'armistice de Compiègne avec l'Allemagne, qui divise la France en deux zones.

28 L'URSS envahit la Bessarabie et le nord de la Bukovine, qui faisaient partie de la Roumanie.

Juillet

7 Pétain devient le chef du gouvernement de Vichy.

10 Débuts des opérations allemandes contre la Grande-Bretagne.

Août

1 Hitler donne les premières directives en vue de la campagne d'Angleterre.

13 Début de la bataille d'Angleterre avec l'offensive aérienne allemande.

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Modèle de bibliographie

Interligne simple

Police Times New Roman

12 points

4,5 cm

Catégorie de sources

BIBLIOGRAPHIE

1. Livres

KIMBALL, Warren F. et DAVID Reynolds. 1973. *Allies at War: The Soviet, American and British Experience, 1939-1945*. New York: AO Chubarian, 340 p.

LALOY, Jean. 1988. *Yalta, hier, aujourd'hui, demain*. Paris: Éditions Robert Laffont, 216 p.

MASSON, Philippe (sous la direction de). 1990. *La Seconde Guerre mondiale. Les acteurs*. Paris: Éditions Larousse, 428 p.

YERGIN, Daniel. 1980. *La paix saccagée. Les origines de la guerre froide et la division de l'Europe*. Paris: Éditions Balland, 328 p.

2. Articles de périodiques

BAUDOT, Marcel. «L'opinion publique devant l'invasion de la Russie». *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, 16^e année, n° 64, (octobre 1966), p. 63-80.

STOLER, Mark A. «A Half Century of Conflict: Interpretations of U.S. World War II Diplomacy». *Diplomatic History*, vol. 13, n° 1 (Winter), p. 67-98.

3,5 cm

3. Sites internet

Diplomatic History. The Journal of the Society for Historian of American Foreign Relations. Page consultée le 15 janvier 2005 [en ligne]. Adresse url: [http://www.blackwellpublishing.com\(journal.asp?ref=O145-2096](http://www.blackwellpublishing.com(journal.asp?ref=O145-2096)

BIRNBAUM, Robert. *Robert Birnbaum talks with the author of A People's History of the United States*. Page consultée le 17 juin 2005 [en ligne]. Adresse url: <http://www.identitythecory.com/people/birnbaum10.html>

4. Articles d'encyclopédies

Encyclopédia Universalis, ed. 1968. Sous «méthodologie», vol. 13. Paris.

LANCELOT, Alain. «Partis politiques». In *Encyclopédia Universalis* ed.90.

5. Entrevues

TRAIT, Jean-Claude. «Gilbert La Rocque. Un roman par an». *La Presse*, 30 septembre 1972, p. C-3.

ordre
alphabé-
tique

2,5 cm

Simple
interligne

2,5 cm

Modèle de bibliographie

Interligne simple

Police Times New Roman

12 points

19

4.5 cm

6. Dictionnaires et grammaires du français

COLPRON, Gilles. *Dictionnaire des anglicismes*. Saint-Laurent: Beauchemin, 1982, 224

p. Grévisse, Maurice. *Le Bon Usage: Grammaire française*, 12e éd. ref. par André

GOOSE. Gembloux (Belgique): Duculot, 1986, 1768 p.

7. Grammaires typographiques et guide du SI

Guide des unités SI, 2^e édition revue et augmentée. Sainte-Foy (Qué.): Centre de recherche industrielle du Québec, 1982, 188 p.

Canada, Secrétariat d'État, Bureau des traductions, Direction de l'information. *Guide du rédacteur de l'administration fédérale*. Ottawa: Approvisionnement et Services Canada, 1987, 218 p.

8. Actes de colloque

BÉLANGER, Yves et Michel Lévesque (comp.). 1992. *René Lévesque. L'homme, la nation, la démocratie: Actes du 5^e colloque Les Leaders politique du Québec contemporain* (Montréal 22-24 mars 1991). Sainte-Foy, (Qué.): Presses de l'Université du Québec, 496 p.

3.5 cm

9. Article de journal

PELLETIER, Réal. 1993. «La France à l'heure américaine». *La Presse* (Montréal), 13 février, p. B6-B7.

2.5 cm

10. Films

POIRIER, Anne-Claire. 1980. *Mourir à tue-tête*. Film 16 mm, coul., 95 min 55 s. Montréal: ONF.

11. Vidéo

GUY, Suzanne. 1987. *Les bleus au coeur*. Prod. Aimée Danis. Montréal: Film du crépus- cule. Videocassette VHS, 81 min, son, couleur.

12. Disque, CD-Rom

BACH, Jean-Sébastien. *Concertos brandebourgeois*. Jean-Pierre Rampal, flûte et Robert Veyron-Lacroix, clavecin; Orchestre de chambre de la Sarre, Karl Ristenpart, chef d'orch. S. 1.: Musidisc RC649, 1969. Disque 33 1/3 t.p.m., stéréo.

BÉLANGER, Daniel. *Les insomniaques s'amuse*nt. Audiogram, ADCD 10066, 1992, CD- Rom, stéréo.

2.5 cm

Modèle de bibliographie

Interligne simple

Police Times New Roman

12 points

20

4.5 cm

13. Logiciel

Microsoft Corporation, Microsoft Word, Version Office 2003 (IBM PC), Redmond, 2003.

14. Pièce de théâtre

DUBÉ, Marcel. *Les Beaux Dimanches*. Mise en scène de Lorraine Pintal. Théâtre du nouveau monde, Montréal, 19 janvier-20 février 1993.

15. Concert

RAMPAL, Jean-Pierre. Récital. Oeuvres de Mozart, Stamitz, Bach, Mendelssohn et Verdi. Avec l'Ensemble Amati; Raymond Dessaint, chef d'orchestre. Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, Montréal, 18 février 1993.

16. Émission de télévision

VICTOR Lévy-Beaulieu. *Montréal P.Q* 23 février 1993. Téléroman. Réalisation de Lorraine Pintal. Montréal: Société Radio-Canada.

17. Oeuvre d'art

PELLAN, Alfred. 1945. Conciliabule. Huile sur toile: 208 x 167,5 cm. Coll. Musée du Québec. Telle que reproduite dans *Montréal 1942-1992: L'Anarchie resplendissante de la peinture*. Montréal: Galerie de l'UQAM, 1992, p. 54.

18. Document officiel

Québec, Ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme. *Bilan et perspectives d'action 1985-1988*, 189 p.

19. Cartes géographiques

Québec, Ministère de l'énergie et des ressources. *Les régions touristiques du Québec*, 1 : 20 000 000, Québec, Service de la cartographie du ministère de l'Énergie et des Ressources, 1983, 80 cm x 120 cm, n. et b.

3.5 cm

2.5 cm

2.5 cm

Notes à propos de la numérotation des pages

Les pages liminaires (les pages qui précèdent l'introduction et le développement) sont numérotées en chiffres romains. Certaines sont paginées (c'est-à-dire, inscrire le chiffre en haut de la page), d'autres non. À partir de l'introduction jusqu'à la bibliographie, on pagine en chiffres arabes (1,2,3, etc.).

Exemples

<i>Page-titre</i>	numéro de la page: i	Paginée: non
<i>Table des matières</i>	numéro de la page: ii	Première page: non paginée Les suivantes: oui
<i>Liste des tableaux</i>	numéro de la page: iii	Première page: non paginée Les suivantes: oui
<i>Liste des graphiques</i>	numéro de la page: iv	Première page: non paginée Les suivantes: oui
<i>Introduction</i>	numéro de la page: 1	Première page: non paginée Les suivantes: oui
<i>Développement</i>	numéro de la page: 2	Première page: paginée et les suivantes
<i>Conclusion</i>	numéro de la page: (arabe)	Première page: non paginée Les suivantes: oui
<i>Annexes</i>	numéro de la page: (arabe)	Première page: non paginée Les suivantes: oui
<i>Bibliographie</i>	numéro de la page: (arabe)	Première page: non paginée Les suivantes: oui

COMMENT ÉVITER LE PLAGIAT

PLAGIER, c'est voler les mots, les idées ou les statistiques d'une autre personne en les faisant passer pour les vôtres. La traduction partielle ou totale des textes d'autrui constitue une forme de plagiat si la source n'est pas indiquée.

Évidemment, on ne peut pas toujours être original. Il est donc tout à fait normal de s'inspirer des écrits et des pensées des autres. Cependant, il faut le faire de façon acceptable afin de ne pas se rendre coupable de plagiat.

PRINCIPES ET RÈGLES

- Tout emprunt cité textuellement doit être placé entre guillemets et accompagné d'une référence complète (nom de l'auteur, date, pages).
- Les textes consultés sur Internet font partie des sources qu'il faut citer.
- Tout emprunt d'idées doit être accompagné d'une référence complète.
- Il est inacceptable de paraphraser les mots d'un autre en les faisant passer pour les vôtres.

DEUX RÈGLES ÉLÉMENTAIRES

- Si vous utilisez les mots, les données, etc. de quelqu'un d'autre, mettez ce que vous citez entre guillemets et fournissez la référence complète.
- Si vous empruntez les idées de quelqu'un d'autre, donnez la référence complète.

EXEMPLES

Vous voulez vous servir du texte suivant :

Bien qu'elles représentent partout plus de la moitié de la population, les femmes comptent rarement plus qu'une poignée de représentantes dans la classe dirigeante politique. Il y a peu d'aspects de la vie en société où la domination des hommes se fait davantage sentir que dans le domaine électoral. Depuis quelques décennies, les femmes sont de plus en plus nombreuses à embrasser des professions traditionnellement réservées aux hommes; pourtant, l'accession à une charge législative demeure un objectif inaccessible pour la très grande majorité des Canadiennes.*

* Brodie, Janine avec le concours de Célia Chandler, « Les femmes et le processus électoral au Canada » in K. Megyery, *Les femmes et la politique canadienne*, Toronto, Dundern Press, 1991, 3-4.

CE QUI EST INACCEPTABLE

Vous avez écrit* :

Même si les femmes **représentent partout plus de la moitié de la population, elles comptent rarement plus qu'une poignée de représentantes dans la classe dirigeante politique. Il y a peu d'aspects de la vie en société où la domination des hommes se fait davantage sentir que dans le domaine électoral. Depuis quelques décennies, les femmes sont de plus en plus nombreuses à embrasser des professions traditionnellement réservées aux hommes; pourtant, l'accession à une charge législative demeure un objectif inaccessible pour la très grande majorité des Canadiennes.**

Inacceptable parce que :

- L'extrait a simplement été recopié, sans guillemets ni indication de source.
- Les mots sont changés, mais les idées sont empruntées, et il n'y a aucune référence. (On ne peut pas simplement remplacer les mots d'un autre par des synonymes).
- Même si l'auteure, son œuvre et les pages sont indiquées, les mots en gras sont ceux de l'auteure et ils ne sont pas placés entre guillemets.

Même si les femmes constituent plus de 50 % de la population, il est rare qu'elles possèdent des postes élevés dans le domaine de la politique. En fait, la domination des hommes peut être plus facilement aperçue dans le domaine électoral. Cependant, même si, depuis quelques dizaines d'années, les femmes occupent de plus en plus de postes qui étaient dominés par les hommes, il demeure qu'il est très difficile pour les femmes canadiennes d'accéder à des postes législatifs.

Même si les femmes représentent plus de 50 % de la population, elles **comptent rarement plus qu'une poignée de représentantes dans la classe dirigeante politique. En fait, c'est dans le domaine électoral que la domination des hommes se fait davantage sentir.** Cependant, même si depuis quelques dizaines d'années, les femmes occupent de plus en plus de postes traditionnellement réservés aux hommes, **l'accession à une charge législative demeure un objectif inaccessible** pour la plupart des Canadiennes (Brodie, 1991 : 3).

* Les mots en caractères gras sont ceux du texte-source.

CE QUI EST ACCEPTABLE

Vous avez écrit :

Selon Brodie, « [B]ien qu'elles représentent partout plus de la moitié de la population, les femmes comptent rarement plus qu'une poignée de représentantes dans la classe dirigeante politique. Il y a peu d'aspects de la vie en société où la domination des hommes se fait davantage sentir que dans le domaine électoral ». (1991 : 3)

Comme le rappelle Brodie (1991 : 3), de plus en plus de femmes occupent des postes dominés par les hommes et « l'accession à une charge législative demeure un objectif inaccessible pour la très grande majorité des Canadiennes ».

Selon Brodie (1991), même si les femmes accèdent de plus en plus à des postes jadis dominés par les hommes, elles demeurent très sous-représentées dans le domaine de la politique.

Acceptable parce que :

- L'extrait est placé entre guillemets, et la source est citée.

- Vous avez brièvement exprimé en vos propres termes l'essentiel de ce que l'auteure a dit en deux phrases.
- Vous avez placé entre guillemets ce que vous avez emprunté textuellement à l'auteure.
- La source est citée.

- L'idée est résumée en des termes autres que ceux de l'auteure (bonne paraphrase).
- L'auteure et son œuvre sont citées.

Présentation des références

- *Guide de rédaction des travaux universitaires*, www.sciencessociales.uOttawa.ca/guide-fr.asp
- *Trousse de rédaction du CARTU, guide préparé par le SASS* www.sass.uOttawa.ca/redaction/trousse/
- *Styles de référence :* <http://www.sass.uottawa.ca/redaction/premiercycle/documents-en-ligne.php>
- *Comment éviter le plagiat* www.sciencessociales.uOttawa.ca/fra/documents/commenteviterleplagiat.pdf
- *Rédiger ses travaux au Département d'histoire. Normes et conventions. (En vente au Département)* http://www.histoire.uottawa.ca/pdf/Guide_de_redaction.pdf
- *Style Sheet. Working with Sources. Introduction to Research in English Literature*, préparé par le Département d'English. En vente à la librairie universitaire.
- « *Qui l'a dit ?* » *Intégrité dans la rédaction : éviter le plagiat*, préparé par le SASS www.sass.uOttawa.ca/redaction/trousse/plagiat.pdf



Vademecum

Science

École secondaire Baie St-François

Printemps 2011

L'incertitude

Une mesure prend tout son sens si elle est accompagnée d'une incertitude.

Les instruments et leurs incertitudes

Les instruments de mesure sont tous entachés d'un degré d'incertitude qui leur est propre. C'est ce qui permet au scientifique de connaître le degré de confiance qu'il peut avoir avec l'instrument et ainsi évaluer si ce dernier est adapté pour l'expérience qu'il doit entreprendre.

Exemple : Une pipette de 25 mL

Pour une pipette de 25 mL, le fabricant indique une incertitude de $\pm 0,03$ mL

On doit donc écrire : $25,00 \pm 0,03$ mL

La valeur indiquée doit contenir tous les chiffres certains plus un incertain, soit celui qui est indiqué par l'incertitude attribuée à l'instrument.

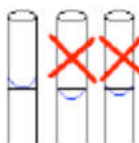
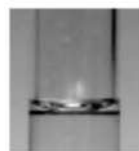
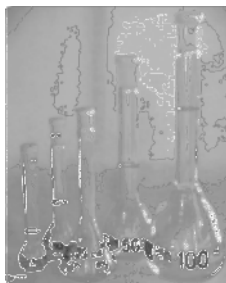
Donc, une mesure acceptable avec cet instrument doit être entre 24,97 mL et 25,03 mL.

Lors d'une expérience, le scientifique réalise plusieurs manipulations et utilise plusieurs instruments pour arriver à ses fins. Il est donc nécessaire de prendre en considération l'incertitude de chaque instrument utilisé afin d'évaluer le degré de confiance du résultat obtenu.

Nous verrons donc comment la propagation de ces incertitudes peut être calculée.

Les instruments jaugés

Pour ce type d'instruments, l'incertitude est donnée par le fabricant (souvent indiquée sur l'instrument). Ex : pipette jaugée, ballon jaugé, etc.

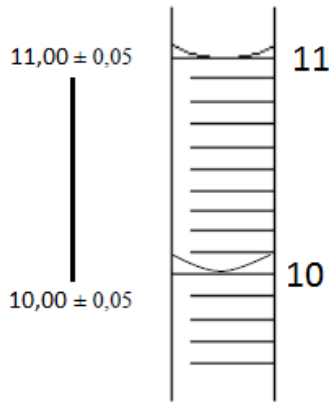


Lors d'une lecture ou de l'ajustement d'un appareil volumétrique, le ménisque doit effleurer le trait de lecture.

Les instruments gradués

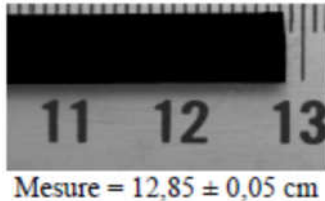
Pour ce type d'instruments, l'incertitude acceptée est la moitié de la plus petite division, **sauf indication contraire du fabricant.**

Ex : cylindre gradué, thermomètre, burette, règle, etc.



L'incertitude est la moitié de la plus petite division.

Même idée pour la règle



Les instruments à affichage numérique

Pour ce type d'instruments, l'incertitude acceptée est de 1 sur le dernier chiffre affiché, à moins d'indications contraires du fabricant.

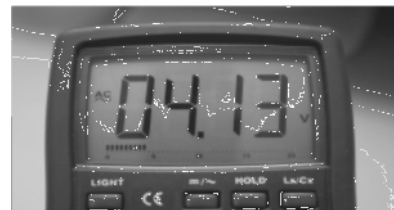
Ex: Balance électronique, thermomètre électronique, voltmètre, etc.



$22,9 \pm 0,1^\circ\text{C}$



$0,046 \pm 0,001$



$4,13 \pm 0,01 \text{ v}$

Les chiffres significatifs

L'utilisation des chiffres significatifs dans les calculs en science est une approximation grossière de la propagation de l'incertitude sur les mesures. Toutefois, cette méthode, quoi que moins rigoureuse, est très utile dans la résolution d'exercices et lors des examens. En effet, elle permet de garder une certaine rigueur sans pour autant être obligé de réaliser le calcul complet de la propagation des incertitudes.

Chiffres significatifs

Chiffres conservés dans une mesure ou un résultat pour tenir compte de l'incertitude. Il s'agit donc de tous les chiffres certains plus un chiffre incertain. Pour déterminer le nombre de chiffres significatifs dans une mesure, il faut lire le nombre de gauche à droite et compter tous les chiffres en commençant par le premier chiffre qui n'est pas un 0.

Ex : 1,23 = 3 chiffres significatifs 0,00123 = 3 chiffres significatifs 0,01230 = 4 chiffres significatifs
--

Il est parfois nécessaire d'utiliser la notation scientifique pour exprimer le nombre de chiffres significatifs de valeurs supérieures à l'unité.

Ex : La valeur 123 000 peut se représenter comme 123 000 = 6 chiffres significatifs $1,23000 \times 10^5 = 6$ chiffres significatifs $1,23 \times 10^5 = 3$ chiffres significatifs

Dans les **additions** et les **soustractions**, l'incertitude sur la réponse est égale à la plus grande incertitude des valeurs du calcul. C'est cette incertitude qui détermine le nombre de chiffres significatifs à garder.

$123 + 2,34 = ?$	$1,23 \times 10^5 + 2,34 \times 10^3 = ?$	$1,23 \times 10^5 - 2,34 \times 10^3 = ?$
123 + 2,34	123 000 + 2 340	123 000 - 2 340
125,34	125 340	120 660
Rép : 125	Rép : $1,25 \times 10^5$	Rép. : $1,21 \times 10^5$

Dans les **multiplications** et les **divisions**, la réponse contient autant de chiffres significatifs que la valeur qui en a le moins.

$$123,45 \times 2,34 = ?$$

$$0,45 \times 53,36 = ?$$

$$145,5 \times 4,2 = ?$$

$$123,45 : 5 \text{ C.S.}$$

$$\times 2,34 : 3 \text{ C.S.}$$

$$0,45 : 2 \text{ C.S.}$$

$$\times 53,36 : 4 \text{ C.S.}$$

$$145,5 : 4 \text{ C.S.}$$

$$\times 4,2 : 2 \text{ C.S.}$$

$$288,873$$

$$24,012$$

$$34,64286$$

$$\text{Rép. : } 289 : 3 \text{ C.S.}$$

$$\text{Rép. : } 24 : 2 \text{ C.S.}$$

$$\text{Rép. : } 35 : 2 \text{ C.S.}$$

Dénombrement

Les quantités comptées mais non mesurées ne sont pas des mesures instrumentales mais des nombres. La notion de « chiffres significatifs » ne s'applique pas et il n'y a pas lieu de les considérer dans les calculs.

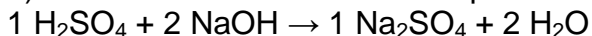
Exemples

1) Un sac de 25 pommes

2) La masse de 1 mole de produit (la masse mesurée a une incertitude, mais pas le 1 mole)

3) 12 protons

4) Les coefficients stœchiométriques d'une équation chimique



L'arrondissement des nombres

$x < 5$: Si les chiffres à éliminer commencent par un chiffre inférieur à 5, on garde le chiffre précédent :

$$\text{Ex : } 6,9521 \rightarrow 6,952$$

$x > 5$: Si les chiffres à éliminer commencent par un chiffre supérieur à 5, on garde le chiffre précédent augmenté de 1 :

$$\text{Ex : } 6,9526 \rightarrow 6,953$$

$x = 5$: Si les chiffres à éliminer commencent par un 5 et qu'il est suivi par un chiffre supérieur à 0, on garde le chiffre précédent augmenté de 1 :

$$\text{Ex : } 6,9551 \rightarrow 6,96$$

$x = 5$: Si les chiffres à éliminer commencent par un 5 et que tous les chiffres qui suivent sont des 0, on arrondit au chiffre pair le plus près :

$$\text{Ex : } 6,951500 \rightarrow 6,952$$

$$\text{Ex : } 6,954500 \rightarrow 6,954$$

Le calcul d'erreur

L'outil le plus utilisé pour **évaluer l'exactitude** d'un résultat est le **calcul d'erreur**. Il arrive régulièrement qu'un scientifique sache à l'avance le résultat auquel on s'attend. C'est ce qu'on appelle la valeur attendue ou la valeur vraie (dans le cas d'une certitude). Le cas échéant, il nous est permis de calculer l'écart à la valeur attendue. C'est ce qu'on appelle le **calcul d'erreur**. Il peut s'exprimer en **absolu (EA)** ou en **relatif (ER)**.

Erreur absolue (EA) (avec les unités de la valeur)

$$EA = |Valeur Théorique - Valeur expérimentale|$$

Erreur relative (ER) (en pourcentage, %)

$$ER = \frac{|Valeur Théorique - Valeur expérimentale|}{Valeur Théorique} \times 100\%$$

Rapport de laboratoire

Guide de rédaction d'un rapport de laboratoire

Un rapport de laboratoire devra être rédigé pour chaque expérience. Ce rapport devra être remis obligatoirement la semaine qui suit l'expérience (sauf indication contraire).

Votre rapport doit être rédigé à l'ordinateur (à moins d'avis contraire), de façon lisible et aérée. Il doit aussi être agrafé et paginé.

La clarté de la présentation, le bon ordre des sections et la qualité du français sont sujets à évaluation. Vous perdrez des points pour les fautes d'orthographe jusqu'à concurrence de 10%.

Il ne faut jamais prendre pour acquis que le professeur (ou lecteur) sait ce que vous avez fait au laboratoire ou qu'il connaît la théorie. Gardez en tête que vous écrivez votre rapport de laboratoire pour qu'un lecteur, autre que votre professeur, puisse le comprendre.

Un rapport de laboratoire complet doit comprendre les sections suivantes :

- la page titre
- l'introduction du rapport, qui comprend :
 - but
 - hypothèse
 - protocole
- les résultats, qui comprennent :
 - tableaux de résultats
 - graphiques
 - exemples de calculs
- la discussion des résultats
- la conclusion
- la bibliographie (s'il y a lieu)
- les annexes (s'il y a lieu)

Guide de présentation des travaux

Travail personnel
Présent à
Nom de l'enseignant

Par :
Votre nom
(ordre alphabétique par nom de famille)

But

Je dois déterminer quelle matière isolante d'origine animale (poil, plume) permet le mieux de maintenir la température corporelle constante.

Variable indépendante : la nature de la matière isolante d'origine animale. Variable dépendante : la variation de la température corporelle (représentée par 100 ml d'eau chaude).

Hypothèse

Je crois que le poil est le meilleur isolant thermique parce que les manteaux de fourrure sont très efficaces pour nous garder au chaud durant l'hiver.

Page Titre

- Titre
- Nature du travail
- Nom de l'enseignant
- Nom et prénom des auteurs, par ordre alphabétique.

But

Énoncé brièvement en texte continu les objectifs de l'expérience.

Pourquoi fait-on cette expérience? Quel phénomène étudie-t-on? Que veut-on prouver par cette expérience? Quelle quantité veut-on mesurer?

Variables

Identifiez quelles sont les variables dépendantes et indépendantes de l'expérience.

Hypothèse

Formulez une hypothèse en faisant référence aux variables dépendantes et indépendante et faites-en la justification.

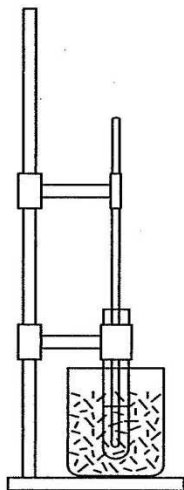
Cette partie doit contenir, s'il y a lieu, certains schéma pertinents peuvent apparaître dans l'hypothèse, Il faut alors les identifier et les nommer.

PROTOCOLE

Matériel

- Un bécher de 400 ml
- Une éprouvette 925 mm x 200 mm)
- Un cylindre de 25 ml
- 25 ml d'eau chaude
- 250 ml de poils de chien ou de chat
- 250 ml de plumes
- Un thermomètre
- Une pince à éprouvette
- Un support universel

Schéma du montage



Manipulations

1. À l'aide d'une pince à thermomètre, fixer un thermomètre à un support universel
2. Remplir un bécher de 250 ml de poils
3. Mesurer 25 ml d'eau chaude
4. Verser l'eau chaude dans une éprouvette
5. À l'aide d'une pince à éprouvette, fixer l'éprouvette au support universel.
6. Placer l'éprouvette dans le bécher de 250 ml. S'assurer que le poil est réparti autour de l'éprouvette.
7. Placer le thermomètre dans l'éprouvette.
8. Durant 5 minutes, mesurer la température de l'eau toutes les 30 secondes.
9. Refaire l'expérimentation avec les plumes
10. Refaire l'expérimentation pour le témoin, c'est-à-dire sans matière isolante.
11. Nettoyer et ranger le matériel.

Partie expérimentale

Protocole :

Matériel

Dresser la liste complète du matériel de laboratoire et des produits nécessaires pour réaliser l'expérimentation, en précisant la quantité de chacun.

S'il y a lieu, identifier le numéro de vos inconnus.

Schéma de montage

Lorsqu'une illustration peut aider à comprendre les étapes des manipulations, dessiner un schéma de montage.

Manipulations

Rédiger les manipulations à effectuer pour répondre au but de l'expérience, en respectant les règles suivantes :

- Chaque étape doit être numérotée
- Les étapes doivent être placées en ordre chronologique.
- Chaque étape doit préférablement débiter par un verbe d'action. Ex : peser, mesurer, verser.

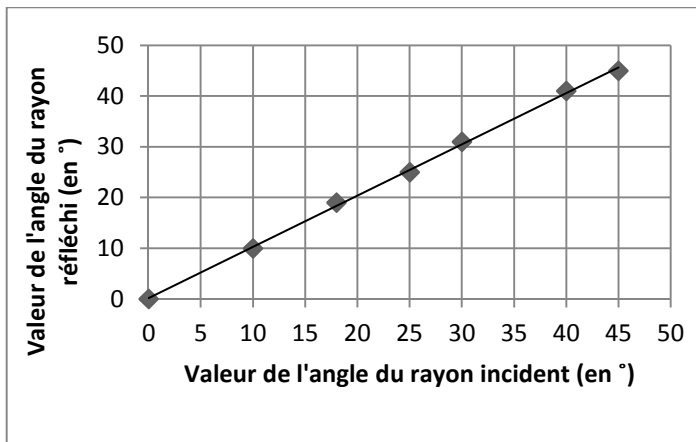
Tableau1 : La température de l'eau en fonction du temps pour chacune des substances isolantes et le témoin.

Temps	Température de l'eau entourée de poils (en C \pm 0,5 C)	température de l'eau entourée de plumes (en C \pm 0,5 C)	Température de l'eau témoin en C \pm 0,5 C)
30	56,0	56,5	56,0
60	55,5	56,5	54,0
90	55,0	56,0	52,0
120	54,5	55,5	50,0
150	54,0	55,5	48,0
180	53,5	55,0	46,0
210	53,0	55,0	44,0
240	52,5	54,5	42,0
270	51,0	54,5	40,0
300	50,0	54,0	38,0

Tableaux de résultats

Tous les résultats doivent être inscrits dans le rapport de laboratoire. Vos résultats seront présentés sous forme de tableaux qui seront construits en tenant compte des contraintes de chaque expérience.

- Les tableaux doivent être numérotés et surmontés d'un titre bref décrivant les éléments retrouvés dans le tableau.
- On doit bien identifier chaque colonne (ou ligne) de résultats avec le symbole représentant la mesure et ses unités
- Sous le tableau, inclure une légende définissant les symboles utilisés, si ceux-ci n'ont pas été définis dans la section « Théorie ».
- S'il y a lieu, on indique les incertitudes absolues et/ou relatives. Lorsque les incertitudes ne sont pas requises, il faut quand même respecter les règles relatives au nombre de chiffres significatifs des valeurs du tableau.
- Si on fait plusieurs échantillons d'une même mesure, on doit retrouver en bas du tableau la moyenne sur les résultats obtenus.



Calculs

Variation de température pour le poil :

56,0 C – 50,0 C – 6,0 C

Variation de température pour les plumes

56,5 C – 54,0 C – 2,5 C

Variation de température sans isolant :

56,0 C – 38,0 C – 18,0 C

Graphiques

- Les graphiques doivent être faits en utilisant une feuille quadrillée sauf si l'enseignant l'exige avec le logiciel Excel.
- Les graphiques se retrouvent à la suite des tableaux, sur une page séparée.
- Chaque graphique doit être numéroté et surmonté d'un titre bref qui décrit l'objectif ou le contenu du graphique.
- Les axes sont bien identifiés par une variable et des unités, et doivent être gradués selon une échelle appropriée.
- Les droites ou courbes doivent passer par un maximum de points, mais ne sont pas tenues de passer par tous les points.
- Si possible, on indique l'équation de la droite ou de la courbe obtenue ainsi que le coefficient de corrélation si on utilise le logiciel Excel.
- S'il y a plus d'une courbe, on ajoute une légende permettant de les identifier.

Exemples de calcul

Votre tableau contient habituellement des résultats calculés à partir de vos mesures. Vous devez présenter un **exemple** de calcul pour chaque **type de résultat calculé**. Ceci comprend la moyenne et le pourcentage d'écart (erreur relative page 6), l'écart à la valeur attendue et le calcul d'incertitude.

On retrouvera également dans cette section les calculs nécessaires pour l'analyse des graphiques (par exemple, le calcul d'une grandeur physique à partir de la pente ou l'ordonnée à l'origine).

- Identifier clairement vos calculs par un **Titre**
- Chaque exemple de calcul doit présenter l'**équation** utilisée, les **calculs numériques**, ainsi que le **résultat** du calcul. N'oubliez pas d'indiquer les unités

Analyse des résultats

Selon les résultats obtenus, les plumes sont le meilleur isolant d'origine animale, J'ai remarqué que la variation de la température de l'eau est moins grande lorsque l'eau est entourée de plumes. Elle est seulement de 2,5 C comparativement à 6,0 C pour les poils et 18 C pour l'eau seule. Ainsi, la température n'a presque pas diminué dans le temps en utilisant les plumes. Il y a donc eu moins de perte de chaleur dans l'environnement lorsque l'eau est entourée de plumes.

Une des causes d'erreur possibles, c'est que la température de l'eau chaude n'était pas exactement la même au départ. Il faudrait peut-être refaire le laboratoire en s'assurant que toutes les conditions expérimentales soient les mêmes pour toutes les situations testées.

Analyse des résultats

Bien qu'il n'existe pas une façon unique de rédiger une discussion des résultats, nous vous suggérons de suivre le plan ci-dessous.

- Faites un bref rappel des objectifs de votre expérience, nommez vos résultats principaux et faites un lien entre les deux.
- Interprétez les graphiques, s'il y a lieu. Expliquez l'allure des courbes obtenues. Expliquez la signification des paramètres de l'équation (par exemple, s'il s'agit d'une droite, il faut expliquer ce que représentent la pente et l'ordonnée à l'origine). Expliquez les informations que vous avez pu obtenir à l'aide du graphique.
- Comparaison avec la valeur attendue, s'il y a lieu. Votre valeur expérimentale peut souvent être comparée à une valeur « attendue ». Celle-ci peut provenir des tables, d'un calcul théorique, d'une mesure expérimentale faite par une autre méthode, etc. On calcule l'écart relatif en pourcentage selon la page 6.
- Commentez ces écarts, tentez d'en expliquer les causes possibles.
- S'il y a lieu, commentez la méthode, la technique ou le résultat en disant s'ils sont fiables et recommandables ; expliquez pourquoi.
- Améliorations de l'expérience (facultatif). S'il y a lieu, vous pouvez suggérer des moyens de réduire les incertitudes, d'améliorer la procédure expérimentale, ou de minimiser certaines erreurs systématiques affectant vos résultats.
- S'il y a lieu, répondre aux questions du protocole, sous forme de texte suivi intégré à votre discussion des résultats.

Conclusion

J'avais tort dans mon hypothèse, ce n'est pas le poil qui est le meilleur isolant thermique, ce sont les plumes. J'en conclus donc que les plumes aident mieux à garder la température des organismes vivants constante. Nous pourrions vérifier s'il y a plus d'espèces animales vivant dans des conditions hivernales extrêmes qui possèdent des plumes que de celles qui possèdent des poils.

Conclusion

En un bref paragraphe, résumez l'essentiel de votre expérimentation. Votre conclusion doit répondre aux questions suivantes :

L'expérience permet-elle d'accepter la théorie mentionnée? Les buts ont-ils été atteints?

Vous devez justifier votre réponse, qu'elle soit positive ou négative. Pour ce faire, mentionnez les résultats expérimentaux qui appuient vos dires.

Bibliographie

Chacune des références doit être numérotée et référée dans le texte.

- Imprimé de cours : Nom de l'auteur, titre du cours, titre de l'imprimé de cours, lieu d'impression, session et année de l'impression et le nombre de pages. (1)
- Livre : Nom de l'auteur, titre du livre, éditeur, lieu d'impression, année de l'impression et le nombre de pages. (2)
- Site internet : Auteur ou organisme, titre de la page d'accueil, date de consultation, adresse du site. (3)

N.B. : Si on fait une référence générale à l'ensemble d'un document, on note le nombre de pages. Pour une référence précise à une partie du document, on note les numéros des pages concernées.